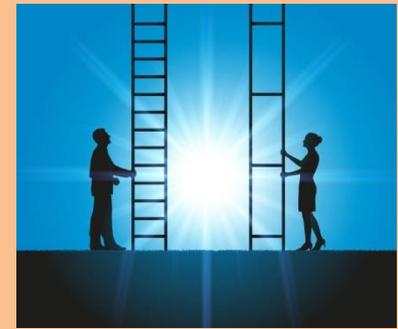


Un plafond de verre dans les soins de santé ? Mythe ou réalité ?



ULB - Master en Management des Institutions de Santé et de Soins (MMISS)
Conférence-débat ouverte au public (une note introductive est jointe)

Modérateur

Jean Bourtembourg, avocat, chargé du cours du droit de la santé à la MMISS-ULB

Oratrices

Caroline DEPUYDT, Psychiatre, membre du bureau de l'ABSyM

Caroline FRANCKX, Directrice Générale du CHU Brugmann (Bruxelles)

Florence HUT, Directrice Médicale du CHwapi (Tournai)

Annick PONCÉ, Directrice Générale a.i. du SPF Santé Publique

Brigitte VELKENIERS, Professeur de Médecine Interne à la VUB

& Voorzitter van de Koninklijke Academie voor Geneeskunde

Lieu

MMISS, R42.5.503, Solvay Brussels School of Economics & Management,
ULB, avenue Franklin Roosevelt 42, 1000 Bruxelles (5^e niveau)

Date : Lundi 25 avril 2022 de 18 h à 21 h

Entrée gratuite mais inscription obligatoire via info@mmiss.be

Accréditation en Éthique et Économie demandée

Un plafond de verre dans les soins de santé ? Les femmes renâclent-elles à prendre des responsabilités dans un secteur où elles sont majoritaires ?

Les soins de santé constituent historiquement un secteur à large prédominance féminine. Jusqu'il y a peu, on constatait surtout la surreprésentation des femmes dans le département infirmier. Toutefois, au fil des années, les femmes ont investi quasi toutes les professions médicales. Majoritaires désormais (70 %) dans les facultés de médecine belges, elles représentent aujourd'hui 48 % des médecins.

Autant dire qu'elles ont atteint la parité. Combien de femmes dirigent des hôpitaux, président leur conseils d'administration, pilotent les grands services hospitaliers ? Il en existe bien sûr, mais elles sont peu nombreuses. Ce sont plutôt des exceptions. Une enquête* ne dénombrait que 15 % de femmes directrices médicales en Belgique, et 22 % de directrices générales dans les hôpitaux francophones.

Pourtant, la place des femmes a été largement étudiée dans des sociétés cotées en bourse : les études ont montré que certaines capacités managériales des femmes, plus rares chez les hommes, leur permettaient de fournir à l'entreprise de meilleurs résultats. Il y a bel et bien un style managérial spécifiquement féminin dont les résultats ne mettent pas en cause les compétences des femmes, au contraire. Pourquoi y a-t-il pas peu de femmes au cœur des cabines de pilotages des hôpitaux ? Rien ne permet d'avancer qu'elles seraient discriminées, même si beaucoup trop de postes sont encore décernés par cooptation, sans critères objectifs ni réelle compétition, ce qui les éloigne de facto du « casting ».

* <https://www.lejournaldumedecin.com/actualite/moins-d-un-directeur-hospitalier-sur-cinq-est-une-femme/article-normal-38255.html>

On ne trouve pas plus de femmes dans les organes de régulation des soins de santé : jamais de femme à la tête de l'INAMI en un demi-siècle, une femme actuellement directrice générale du SPF Santé Publique, mais parce qu'elle remplace temporairement le titulaire empêché, sans être désignée dans la fonction. Il ne faut pas se masquer la face : peu de femmes aspirent à de tels postes.

Quand on les interroge, beaucoup craignent la charge de travail et les horaires incompatibles avec la vie familiale. Bizarrement, certaines femmes pensent même que ces métiers ne sont pas faits pour elles : elles ne disposeraient pas des qualités requises !

C'est dire si l'inégalité de genre est ancrée dans notre culture, et si les préjugés liés à ces fonctions restent présents.

Comment faire évoluer les mentalités ?

Beaucoup de secteurs ont imposé des quotas, le plus souvent décriés par les femmes elles-mêmes, considérant qu'elles accèdent à certains postes grâce à leur genre plutôt qu'en reconnaissance de leurs compétences. Pourtant, il semble que les quotas soient un passage obligé pour changer les consciences. Le plafond de verre existe-t-il dans les soins de santé ?

Les femmes qui accèdent aux postes de direction sont-elles différentes des autres ? Sont-elles épanouies dans leur fonction ?

Peuvent-elles aider à changer l'image des femmes dans des fonctions hiérarchiques de direction et donner l'envie à leurs collègues de les suivre ?